

Monastère de Latroun
B. P. 753 ص.ب. 753
72 10701 Ramleh 721701



دير اللطرون - رهبانية الترابيست
الرملة

Epidémie / Pandémie du Covid-19

Ici à Latroun, en Terre Sainte, nous n'avons pas été étrangers à la crise mondiale du Coronavirus, puisque, tout en étant des moines étrangers au monde par vocation, nous restons solidaires de nos frères humains pour le meilleur et pour le pire.

Nous avons suivi les informations tout au long de l'évolution de cet événement universel. Au début nous ne l'avons pas pris vraiment au sérieux, pensant que les mass media ont généralement intérêt à chercher ou même à créer le spectaculaire.

Cela a duré jusqu'en fin février quand les Autorités civiles ont peu à peu pris des mesures de plus en plus contraignantes, jusqu'à l'isolement. Cela nous a surpris. Bon gré mal gré nous avons dû tout fermer : fermeture du magasin (notre principal gagne-pain), de l'hôtellerie, pas de visites, pas de sorties sauf pour le strict nécessaire. Cependant il a été décidé de garder chez nous tous nos ouvriers qui ont continué à vaquer aux travaux habituels. La situation a duré plus de deux mois, et le mouvement n'a repris que très timidement jusqu'aujourd'hui. Notre économie a terriblement souffert, sans possibilité de faire face à nos multiples charges.

Cependant, grâce à Dieu, l'épidémie nous a épargnés ; les mesures d'isolement ont été efficaces, malgré une certaine peur qui continue à s'introduire par-ci par-là, surtout du fait que le nombre des frères âgés (plus de 70 ans) est très élevé.

Après avoir commencé timidement à reprendre vie depuis juin, voilà qu'une nouvelle vague semble-t-il, surgit (juillet), plus menaçante, nous dit-on.

Sur la base des informations qui nous parviennent du dehors, nous constatons que notre sort est bien plus enviable, infiniment plus enviable que ces hécatombes fauchant un nombre ahurissant de foules de pauvres gens morts dans des conditions lamentables : la plus grande solitude sans la présence et l'affection d'aucun des leurs. Et cela dans quantité de pays de notre minuscule globe terrestre. Au nombre affolant des victimes, nous pensons à la situation économique terrible qui entraîne souvent la famine, au manque de soins élémentaires, aux méfaits psychologiques dus au confinement. Peu de gens avaient (ou ont) le privilège qui est le nôtre de jouir d'un large espace autour des bâtiments nous permettant de bouger.

Actuellement nous sommes dans l'attente, ignorant ce qui nous attend, mais prêts à mobiliser notre sagesse et savoir-faire pour essayer de bien gérer d'autres événements.

A bien regarder ce que nous avons vécu avec le Covid-12, et que nous continuons à vivre, bien des réflexions surgissent au fond de nous. Nous n'avons jamais vécu une telle expérience dans le passé. Personnellement je me vois penser ceci. Qu'on soit croyant ou non, et quelle que soit notre philosophie et notre sens de

l'existence humaine, voici une interrogation qui se présente. Notre monde, nos frères humains, tous pays et toutes cultures confondus, sont toujours à faire des progrès, à créer une technologie de plus en plus poussée, à produire des inventions insoupçonnées il y a peu de temps. Tout cela en vue de quoi ? Est-ce pour prouver la puissance créatrice illimitée de l'homme ? Pour prouver que l'homme est maître du monde ? Pour rendre les hommes, l'humanité, plus heureux ? Les hommes dans leur ensemble sont-ils aujourd'hui vraiment plus heureux, plus hommes que dans le passé plus ou moins lointain ? Comment se fait-il que dans tous les pays du monde, toutes les économies des pays le plus riches, soient mises à genoux simultanément devant un virus minuscule invisible ? Et que les plus grands pontifes de la science se soient découverts incapables, en conjuguant tous leurs moyens défensifs, de neutraliser ce géant et minuscule ennemi ? Alors quoi ?

J'ai senti (vécu) quelque chose de positif à travers cette expérience de pandémie. J'ai senti une proximité familiale avec tous les peuples de la terre. J'ai de la parenté à Halifax, à Houston, à Los Angeles, des proches et des connaissances dans d'autres pays. Avec eux, avec nos autres semblables humains, quelque chose de fort nous a unis. Nous nous sommes trouvés dans la même tranchée, menant le même combat, au-delà des différences religieuses, politiques, raciales : tous face à un même ennemi commun, affrontés à un même défi. Je ne connais pas dans l'histoire d'autre situation où tous les habitants de la planète aient vécu à ce point l'expérience de former une seule famille. Il y a là quelque chose de vraiment beau : unis dans le malheur, unis dans l'amour.

f. Louis o.c.s.o.
Latroun, 9 juillet 2020